

Cultures et identités urbaines dans les espaces septentrionaux (XIIIe-XVIe siècle)

Le projet que nous avons mis en place au sein de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (Lille Nord de France) repose sur un constat commun aux différents groupes de recherches et universités impliqués (UGent, Louvain, Louvain-la-Neuve, ULB, ULCO ...) à savoir la difficulté à communiquer et à échanger les informations scientifiques sur un sujet qui pourtant rassemble nombre de bas-médiévistes et de modernistes à Lille, en Belgique flamande et wallonne ainsi qu'aux Pays-Bas. Les cultures et idéologies de la ville dans ce qui est communément nommé les anciens Pays-Bas bourguignons forment un thème de recherche fédérant les études historiques et littéraires dans les universités de Gand, Lille, Louvain-la-Neuve, Leyde depuis près d'un siècle. Les grands noms d'Henri Pirenne à Gand, Johan Huizinga à Leyde, Georges Doutrepoint à l'Université Catholique de Louvain suffisent à donner ses lettres de noblesse à ce courant de recherche s'installant à la fois sur une tradition historiographique solide et sur une dynamique de renouvellement épistémologique forte. Si le pôle d'histoire urbaine lillois a été longtemps en déshérence depuis la fin des activités d'Alain Derville, il est de nouveau très actif grâce à la présence de deux historiens et d'une littéraire spécialisés dans les questions bourguignonnes : le professeur Bertrand Schnerb, et les deux maîtres de conférences : Elodie Lecuppre-Desjardin (Histoire médiévale) et Estelle Doudet (Littérature médiévale).

Les axes de recherche portant sur la « Dynamique et gouvernance des sociétés » et sur la « Genèse des civilisations et des cultures de l'Europe », développés dans le cadre de la MESHS, conviennent parfaitement aux problématiques qui animent les recherches menées autour de la question des cultures et des identités urbaines dans les espaces septentrionaux. En effet, l'histoire de ces territoires correspondant peu ou prou à l'actuel Nord de la France, à la Belgique et aux Pays-Bas, a fait de cet espace l'un des plus urbanisés d'Europe occidentale, participant dès le XIIIe siècle de cette mégapole européenne (autrement dite « banane bleue ») mise en valeur par les études de Roger Brunet et s'étendant du sud de l'Angleterre jusqu'au nord de l'Italie en passant par la vallée du Rhin. Véritable cœur battant des échanges économiques médiévaux, ces espaces septentrionaux dans le contexte historique de construction des Etats (i.e. royaumes d'Angleterre, de France et principautés d'Empire), ont développé une conscience politique et historique atypique se traduisant par des manifestations culturelles d'une grande richesse. C'est en scrutant ces terres de principautés et de villes, ces territoires se situant à la marge d'institutions souveraines, que les études actuelles permettent de retravailler les notions d'identité, de construction de la mémoire et de prise de conscience idéologique, politique et religieuse du bas Moyen Âge à la Réforme. Terres de révoltes, de violence, mais aussi de créativité artistique sans précédent – faut-il rappeler qu'Arras a vu naître les premières pièces de théâtre avec Adam de la Halle au XIIIe siècle et que Bruges a concentré les talents de la

renaissance du Nord avec Jan Van Eyck ou les polyphonistes ?, ces anciens Pays-Bas ne se limitent pas à ce qui finalement relèverait de simples images d'Epinal. Le réseau des chambres de rhétorique innervant l'ensemble de ce territoire, la circulation incessante de messagers d'une ville à l'autre, les inscriptions épigraphiques et la distribution de pamphlets ont par exemple stimulé cette prise de conscience identitaire. Mais de quelle conscience identitaire s'agit-il ? Le bourgeois de Lille ou de Gand se sent-il avant tout paroissien de Saint-Sauveur ou de Saint-Bavon ? membre du métier de la draperie ? Lillois, Gantois ? Flamand ou Bourguignon ? C'est à cette vaste question reposant sur les cultures et les identités que les études actuellement menées en histoire, en littérature et en linguistique tentent d'apporter ponctuellement des réponses.

Bilan de l'année 2011

Trois journées de rencontre se sont donc tenues. Toutes ont été articulées autour d'un thème précis et animées par un spécialiste de la question, tandis que de jeunes docteurs et doctorants ont présenté leurs travaux. La dimension de l'atelier de travail (workshop) a été privilégiée afin de permettre une grande liberté d'échanges dans un souci d'efficacité et de convivialité.

Ces journées ont été dédiées au thème de l'échange. En effet dans le cadre de la perspective générale portant sur la conscience identitaire, la proximité des villes a engagé naturellement la réflexion sur les échanges économiques, humains, culturels et idéologiques qui stimulent l'espace défini et le caractérisent. En posant la question des échanges, les notions de transfert, d'imitation, et *a contrario* de spécificité ont émergé, nous invitant finalement à discuter la notion d'aire culturelle sans laquelle il est difficile d'appréhender celle d'identité.

La première journée s'est tenue le **28 janvier 2011** sur le thème : **Cultures de l'échange et échanges culturels en littérature dans la Bourgogne du XV^e siècle.** Les discutants étaient **Tania van Hemelryck (FNRS et UCL, directrice de la collection *Textes, Codex et Contextes, Brepols*) et Adrian Armstrong (université de Manchester).** Les intervenants étaient : Hélène Haug (doctorant à l'Université Catholique de Louvain), Samuel Mareel (Université de Gand), Estelle Doudet (université de Lille 3), Marie Jennequin (Université Catholique de Louvain). 11 étudiants en masters (1 et 2) et en thèse à Lille 3, Littoral-Cote-d'Opale, Gand, Paris IV ont participé.

La deuxième journée s'est tenue le **12 mai 2011** sur le thème : **Correspondance et messageries à la fin du Moyen Âge.** Les discutants étaient **Pierre Monnet (EHESS et président de l'université franco-allemande) et Bertrand Schnerb (Lille 3).** Les intervenants étaient : Henri Simonneau (Lille 3 IRHiS), Cécile Becchia (Doctorante à Paris IV), Hannes Lowagie (doctorant à Gand), Karine Perrot (doctorante Université du Littoral-Côte d'Opale). 10 étudiants en masters (1 et 2) et thèse à Lille 3, Louvain, Paris-IV et Gand ont participé.

La troisième journée s'est tenue le **24 juin 2011** sur le thème *Cities and Exchange in Medieval Europe*. Elle s'est intégrée à la *Summer School* mise en place par l'Université de Gand et le *Henri Pirenne Institute for Medieval Studies*. Le thème de l'atelier de travail était ***Cultural exchanges and urban consciousness. The place of aliens in the formation of collective and individual identities***. Les discutants étaient **Jim Murray (Western Michigan University. Director of Medieval Studies. USA)** et **Elodie Lecuppre-Desjardin (Lille 3 –IRHiS)**. Les intervenants étaient Isis Sturtewagen, Inneke Batsen, Julie de Groot, Bram Caers, Botho Verbist, Jeroen Puttevils, Jelle Karls de Rock d'Anvers, Emile gezels, Nadya Lobkova, Stijn Vilerius, Hilma kaçar, Lis Vervaet et Hannes Lowagie de Gand, Yasmine Matar (Liban), Jessica Stevcens (Berkeley, USA), Alexandru Ciubatii (Lille 3), Ulrike Müller (Dresde), Flavio Miranda (Porto), Louis Woodville (Fairfax, USA) et Jan Van Acker (Abbaye des Dunes, Belgique).

Programme de l'année 2012

Les journées d'études que nous avons commencé à mettre en place à la MESHS, à raison de 3 par an pour l'année universitaire 2011-2012, ont pour but de continuer à rassembler les chercheurs et doctorants des universités et unités de recherche impliquées dans ce projet afin, autour de la question de la culture et des idéologies dans les villes des anciens Pays-Bas, de consolider les recherches scientifiques sur le plan international et interdisciplinaire. Une introduction générale assurée par un spécialiste inaugure la journée, puis suivent les présentations de quelques travaux en cours avant que ne s'amorce une table-ronde de discussion dirigée par le spécialiste (en anglais et en français).

Ces journées sont dédiées cette année à la **place des marqueurs sociaux dans la construction identitaire**.

La première journée s'est déroulée le 13 janvier et a eu pour thème : **Les marqueurs de l'identité et mobilité sociale dans les villes de la fin du Moyen Âge**. La confrontation des communications prévues a permis de traquer, dans un espace urbain considéré comme un livre ouvert, toutes les traces de cette identification sociale. Couleurs choisies, emblèmes, choix de lieux de dévotion, inscriptions dans des confréries, emplacement de maisons, alliances familiales, la ville se compose et se recompose aussi au grès de cet exhibition de valeurs construisant la communauté urbaine au rythme des réussites et des échecs, des intégrations et des exclusions, dans une chronologie plus ou moins étendue. La société médiévale est une société beaucoup plus mobile qu'on a pu l'imaginer. En la présence de Wim Blockmans (ancien directeur du NIAS, professeur émérite de l'université Leyden), sont intervenus Pierre-David Kusman (KBR, Université Libre de Bruxelles), Florence Berland (Lille 3), Dries Tys (Vrije Universiteit Brussel), Andy Ramand (Universiteit Gent), Wim de Clercq & Jan Dumolyn (Universiteit Gent), Brunon Blondé (Universiteit Antwerp).

La deuxième journée se déroulera le 24 février et aura pour thème **La circulation des valeurs dans la société médiévale**, afin de remettre en perspective les cultures urbaines et de cibler les héritages et les transformations. En effet, dans cette région commerciale que constituent les Pays-Bas, les échanges sont nombreux et engendrent bien souvent des mutations (ascensions sociales ou faillites). Pour faire face à cette instabilité qui dérange et trouble la société d'ordre qu'est la société médiévale, des allégories littéraires telle *Fortuna* ont fait leur apparition, tandis que des valeurs comme l'*honestas* se sont adaptées au milieu dans lequel elles s'épanouissaient, permettant de normer des populations mouvantes. C'est cette réception et cette adaptation de valeurs traditionnelles et féodales en milieu bourgeois, que nous mettrons en évidence. Elle se déroulera sous la direction du professeur Pavel Ouvarov (Université RGGU de Moscou, ancien assistant d'Aaron Gourevtich qui évoquera la pensée et le travail de ce grand historien). Les participants seront Xavier Héлары (Paris 4), Estelle Doudet (Lille 3), Alice Duda (Lille 3), Jonas Braekvelt et Bart Lambert (Gand).

La troisième journée prévue à la fin du mois de mai portera sur **La mobilité sociale et la figure du parvenu**. Elle sera dirigée par Jean-Claude Mühlethaler de l'université de Lausanne et accueillera entre autres les communications de Pascal Vuillemin (Paris 4) et Jean-Baptiste Santamaria (Lille 3).